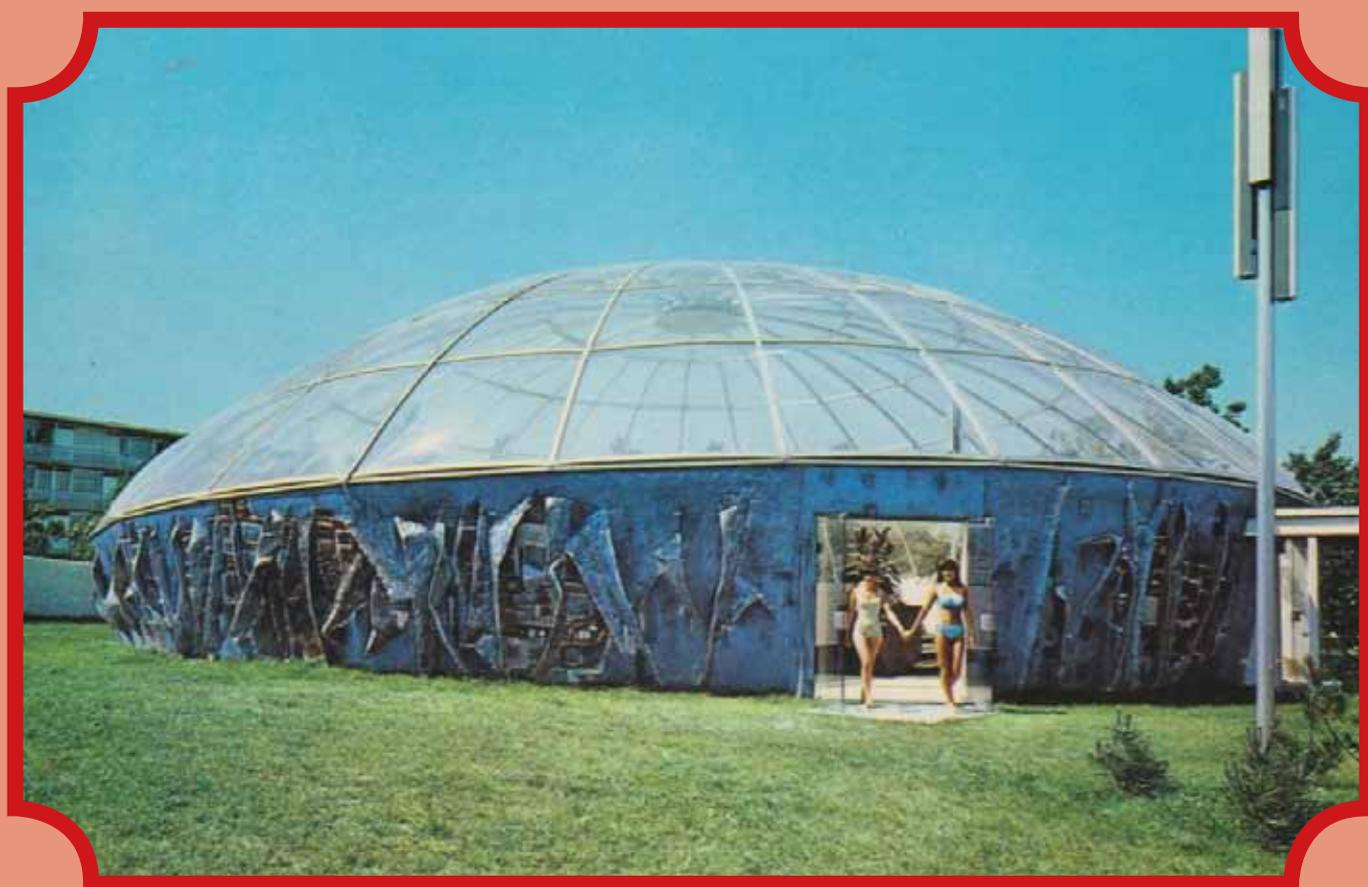




La petite histoire d'un vaste domaine



redactie@krantjeparkatlantis.be
www.parkatlantis.today
Layout: Jaba

Rédigé par:
Bob en Francis
Éditeur responsable: Bob Steenhaut
Dunezwin 10 8420 De Haan

La petite histoire d'un vaste domaine

Introduction	3
Avant 1900... jusqu'en 1948	4
1948 Achat de Torenhof	5
1950 Torenhof est reconstruit	5
1951 Torenhof est reconstruit et deux nouveaux bâtiment sont érigés	6
1958 "De Blekkaard"	6
1958 "Hacienda"	7
1966 Piscine.	7
1966 Salle de relaxation.....	8
1970 "Super Blekkaard"	8
1980 Fin de la gestion socialiste	9
1985 Van Biervliet et le "Park Atlantis"	9
1994 Un groupe néerlandais	11
1997 Faillite du Park Atlantis et vente publique.....	11
Après la faillite	12
2006 Assemblée générale extraordinaire	12
Après 2010 "grand nettoyage" et début des rénovations"	13
2016 Achat de Spa, du Plaza et de la salle de Dahlia	14
2017 Démolitions.....	15
Et au-dela, à l'avenir du parc ... ?	16



Un aperçu de l'histoire de notre parc a été réalisé pour l'exposition photo du 19 août 2017. Il a été rédigé par Bob Steenhaut (Mimosa 3.08) et Francis Lafosse (Iris 2.01). Merci beaucoup à Ignace Vandebulcke, président heemkring De Haan. De même que Manu De Swaef (Directeur Opérationnel du Parc durant la Période Van Biervliet) pour sa contribution à l'information historique. Merci aussi à tous les propriétaires qui ont mis des photos à disposition pour cette exposition.

Quiconque a des ajouts ou de nouvelles photos peut les envoyer au journal ou les donner au Park•.

Nous publions la première partie de l'histoire ci-dessous. Dans les 'Krantjes' suivants, nous publierons les autres parties.

Ensuite, nous ferons une brochure, avec plus de belles photos du passé et du présent.

Park Atlantis:

La petite histoire d'un vaste domaine

La petite histoire d'un vaste domaine

Avant 1900 ... jusqu'en 1948.

Au 19^{ème} siècle, le “**Heide**”, la région entre Klemskerke et la mer du Nord était une zone solitaire et déserte, avec seulement **quelques fermes et chalets de pêcheurs derrière la ceinture de dunes**. Les étrangers n’y étaient pas les bienvenus et étaient regardés avec suspicion. C’était une région rude et toute personne qui s’y hasardaient était chassée et obligée de s’en retourner.

Une **grande ferme “Het Torenhof”** se trouvait **au milieu du Heide**, située au bord de dunes vieilles de deux mille ans. Ce sont les plus anciennes dunes et polders de la côte belge.

Dès le début des années 1900, le domaine et les parcelles voisines appartenaient à la **famille P. Vandaele**.

En 1920, m.Vandaele possédait un magasin à Ostende. En outre, il était agent immobilier et vendeur de terres, cofondateur du hameau D ‘Heie. Il était également propriétaire du “Steenbakkerij”, (Nieuwdorpstraat), la seule activité industrielle dans la région qui a produit des briques blanches avec du sable de dunes. C’est ainsi que les premières routes asphaltées ont été construites ici.

En 1929, Serruys, un important industriel d’Ostende, est devenu **le nouveau propriétaire du Torenhof**. Il a loué le Torenhof à la famille Buba qui était un jardinier professionnel et qui a travaillé les terrains pour le compte de la famille Serruys.



04marv05

www.delcampe.net

Serruys avait au Torenhof des chevaux et une voiture avec lesquels sa famille et lui se baladaient vers D’Heie.

Il possédait également l’Hôtel de la Plage dans la rue Louisa à Ostende.

Jusqu’à la moitié du 20^{ème} siècle, **le Torenhof** est resté une ancienne ferme sur D ‘Heie où les champs étaient cultivés et la volaille était encore élevée pour être vendue.

Nouveau propriétaire: “Les amis des jeunes travailleurs”.

1948 : Achat de Torenhof

Après la seconde guerre mondiale et la montée du **parti socialiste**, le Torenhof a été acheté par Nic Bal en 1948, à la demande des “Amis de la jeunesse ouvrière”.



Les fonds de maladie et les caisses de soins de santé ont été créés et l'introduction des congés payés pour les travailleurs (1936) rendait nécessaire le développement d'installations d'hébergement à la côte ...

En 1948, le gouvernement prévoyait des crédits pour la construction de villages de vacances.

Le Torenhof a été transformé en camping, avec cantine, buanderie et couchage dans des tentes aménagées autour de la maison. Les premiers invités étaient des campeurs, en partie avec des tentes “fabrication maison” ou des tentes de l'armée. Ils venaient en train, en tram ou en bus.

1950: Torenhof est reconstruit.

Dans les années 1950, le salon de Torenhof a été transformé en **une réception et un café** avec un intérieur attrayant. Des pièces ont été prévues pour les moniteurs qui l'accompagnaient, mais très vite il fallait plus d'hébergement. La résidence originale avec la belle tour est restée pendant un certain temps encore mais les étables à gauche et à droite de la maison ont été démolies pour faire place à des chambres. Derrière la maison, **un bâtiment supplémentaire** a été érigé **avec des cuisines et un restaurant** (qui devient l'Okido); L'ensemble était un bâtiment en forme de Y.

Dans le jardin, il y avait des aires de jeux et un magnifique mini-golf. Pendant les vacances d'été, les hordes de touristes venaient à Klemskerke en bus, vers ce nouveau centre de vacances. Tout d'abord, c'était les

La petite histoire d'un vaste domaine

ouvriers et leurs familles, membres de la caisse maladie ou du “BSP”, plus tard d'autres vacanciers purent aussi y venir. Les chambres étaient réservées aux adultes et les tentes pour les enfants et les groupes. Les moniteurs logeaient dans des salles et les groupes de jeunes dans de grandes tentes. Il y avait moyen de prendre des douches dans un bâtiment annexe.

Le “Torenhof” était le plus grand centre de vacances de la région.

1951: Torenhof est reconstruit et deux nouveaux bâtiments sont érigés.

Les investissements et extensions se sont poursuivis. La maison initiale a été démolie en 1951 et remplacée par un bâtiment plus grand avec un hall d'accueil et un salon. Il y avait une grande terrasse avec, pour les enfants, une grande aire de jeux contigüe.



(maquette du projet)

Sur les terrains où se trouvaient les campements, deux complexes d'hébergement ont été construits de formes rectangulaires avec de beaux jardins d'intérieur.

Le premier complexe comprenait des unités résidentielles homogènes. Le second comprenait les logements de vacances au rez-de-chaussée et au premier étage ; dans le toit, il y avait des chambres et en bas à gauche, une salle qui fut utilisée comme **centre de congrès**

1958: “De Blekkaard”

(nom de la 2^{ème} plus haute dune de notre côte, située à Vosseslag!)

Encore une extension de capacité pour des séjours de vacances! Quatre blocs de trois étages chacun, avec de petits appartements et des chambres ont été construits. Le tout adapté aux besoins de l'époque et construit par les architectes Marcel Jaminon de Liège.

La petite histoire d'un vaste domaine

Des crédits ont été accordés par le ministre Achille Van Acker, et Edward Anseele doubla ces subventions !

Le “Blekkaard” dénommait l'ensemble (les 2 bâtiments rectangulaires + 4 bâtiments), avec les 400 appartements, il pouvait accueillir l'afflux des touristes.

Les travailleurs des aciéries de Liège et les familles des travailleuses du bassin houiller du Borinage étaient les hôtes les plus nombreux en été.

En septembre, c'était les contingents de pensionnés.

1958: “Hacienda”

Les séjours du Blekkaard auraient pu suffir, mais les installations d'hébergement devaient suivre et se développer. Une **nouvelle entrée** au Blekkaard et au Torenhof a été construite, un bâtiment futuriste pour l'époque, une construction à ossature de bois dit lamellés-collés (assemblage de lamelles de bois incurvées et collées), réalisée dans les ateliers artisanaux “De Coene” de Kortrijk . Cette construction en bois de De Coene représentait l'architecture avant-gardiste à l'**Expo 58**, une technique très révolutionnaire de surtension utilisée par De Coene dans plusieurs constructions.

Après l'exposition 58, les bâtiments ont été démontés; le pavillon principal a été transféré à Kortrijk, à la société Van Marcke. Une de ses extensions sera remontée au Blekkaard en y ajoutant un bâtiment pour abriter tout les services de la réception, le restaurant, le bar, un magasin libre-service, le bowling, le cinéma, la blanchisserie, un local d'animation, etc ... A côté, vinrent s'ajouter des courts de tennis. Les cuisines étaient en sous-sol comme le cinéma.

1966: Piscine

La première piscine, construite en 1966 avec son magnifique dôme en verre et ses magnifiques faïences, était un réel bijou ! (voir photo p.11 et 17). C'est aussi Jaminon qui en est l'architecte. Le sol excavé a été déversé un peu plus loin dans la Danckaertstraat, sur les rives du Dankaertzwin pour éviter les inondations du site lors de fortes hausses de niveau d'eau dans le ruisseau.

L'eau de la piscine était traitée dans la station d'épuration.



1966: salle de relaxation

La première salle d'évènements a été démolie pour faire place à une grande salle polyvalente, avec un espace pour la danse et le théâtre et à côté un bar plus grand. Il y avait beaucoup d'ambiance en été, même Willy Somers se produisait régulièrement pour les touristes du parc, pour les habitants du voisinage et des villages environnants. Pour les quelques magasins et cafés du quartier de Vosseslag, c'était une période florissante. Le "dans-café" par excellence était le "Café Venus", sur la Mispelburgstraat, un lieu de rassemblement pour les socialistes. Le propriétaire de ce café travaillait également au Torenhof.

À cette époque, l'emploi était assuré à D'Heie, 71 personnes ont trouvé du travail dans le Torenhof et le Blekkaard, mais il est vrai seulement pendant la saison, entre juin et septembre.

1970 : "Super Blekkaard"

Il n'a pas fallu longtemps pour construire à nouveau. Au début des années 1970, deux tours résidentielles ont été construites, un concept jamais vu en Belgique, reconnu en outre comme une architecture marquante sur la côte belge, et repris sur la liste du "patrimoine architectural" de De Haan!

Les appartements complets semblaient construits en éléments hexagonaux empilés comme les alvéoles d'une ruche, avec de hautes tours pour les escaliers et les ascenseurs. Ces bâtiments ont modifié l'horizon de Vosseslag et étaient visibles d'au-delà de Klemskerke. **Les architectes Jaminon et Dubois** étaient de retour.

Les deux "blocs" étaient reliés au rez-de-chaussée par un restaurant, un bar et la cuisine avec au sous-sol les réserves, des sanitaires et divers locaux. En outre, un des blocs a été partiellement construit au-dessus



d'un étang, avec un passage souterrain vers les sentiers aménagés, un concept rare ! Le numéro 27 de la Violierenlaan, qui appartenait à Charles Joncheere-Depecker, est devenu l'entrée vers ces blocs et a servi de réception pour les deux bâtiments pendant un certain temps. L'ensemble a été appelé "**Super Blekkaard**".

Dès lors, le domaine comptait 3 unités: le Torenhof, De Blekkaard et le Super Blekkaard.

Ainsi, pendant une trentaine d'années (de 1950 à 1980), les vacanciers et la région de Vosseslag ont vécu des années "riches".

Actuellement, il n'y a plus rien du "Torenhof". Il ne subsiste de "De Blekkaard" seulement Dahlia et les 4 résidences basses, et le "Super Blekkaard" se compose uniquement de studios et d'appartements.

1980: fin de la gestion socialiste

Au début des années 80, la gestion socialiste connu une période turbulente, des heurts entre les personnes avec des réactions nécessaires par la direction du parti, des licenciement et des procès liés à la comptabilité ... Le SP avait des dettes élevées et voulait se défaire de ce parc. C'était aussi l'époque de la faillite de De Morgen et de l'affaire "Agusta" ... Tout s'écroula très vite.

En outre, les subventions de l'État et des organismes PS ont été fortement réduites voire supprimées, ce qui a nécessité une forte augmentation du prix des séjours pour les vacanciers alors que d'autres formes et lieux de vacances moins coûteux apparaissaient.

Les 4 bâtiments du "Blekkaard" ont été améliorés avec des ascenseurs, une terrasse pour chacun d'eux et un accès par la chambre, via des galeries en surplomb.

Le propriétaire n'a plus fait d'autres investissements ... les touristes ne vinrent plus.

A la côte avait commencé le développement des résidences secondaires où, comme propriétaire, on pouvait profiter de la mer tout au long de l'année.

A partir de 1984, les bâtiments du parc ont été délaissés, complètement vides pendant plusieurs années ... devenant la proie pour la destruction et le pillage des chambres et appartements mais aussi des restaurants, des équipements de cuisine, ... les portes et fenêtres !

Etienne Mangé a entamé alors des négociations avec Jean-Claude Van Biervliet, hôtelier et ingénieur en construction, pour la vente du centre de vacances. En 1985, ils ont conclu la vente pour 125 millions de BEF, mettant fin à environ 40 ans de gestion socialiste.

1985: Van Biervliet et le "Park Atlantis"



Een kleine geschiedenis van een groot domein

Cet entrepreneur a trouvé un ensemble en décrépitude. Il a engagé un bureau d'études et a été immédiatement fait démolir quelques bâtiments: deux bâtiments Torenhof, le grand bâtiment avec des studios de plein pied et la ferme Torenhof, qui était encore en activité sous le gestion socialiste.

Pour le notaire M Quaghebeur, la "SA Atlantis" a été créée le 24/06/85. (voir acte de base).

À partir de 1986, Van Biervliet a investi dans la rénovation des bâtiments pour y faire des appartements privés, tous les appartements ont été entièrement réaménagés pour les vendre. Il a ainsi réussi à en vendre environ 300 avec la promesse que l'investissement rapporterait 10% par an pour autant que l'acheteur lui confie la mise en location via son agence.

Dans les 4 bâtiments, des "pièces" existantes sont transformées en lieu de stockages, un pour chaque appartement.

Dans les hautes résidences, le restaurant, la cuisine et les caves ont eux aussi été divisés en petits locaux de stockage, un par appartement.

Les bâtiments communs avec les installations du parc (piscine, salle de détente et Plaza) ont été rénovés, la piscine a été agrandie avec une petite piscine pour les enfants, un toboggan, un nouveau toit ; la salle de sport a été équipée de matériel de fitness, de deux solariums , trois saunas, une salle de squat, un mur d'escalade et un terrain de badminton ...

Tous les coûts de la piscine et autres installations du parc ont été supportés par l'exploitation et non par les propriétaires qui pouvaient les utiliser, comme les non propriétaires, moyennant paiement (avec une réduction de 50%).

L'exploitation des installations a été initialement effectué par des tiers, plus tard par VB lui-même. Une équipe de 27 personnes a tenu les rennes, année après année, cela fonctionnait parfaitement (réception et administration, un service de location, entretien des appartements, cuisine, ... piscine, restaurants ... animation pour les enfants, l'entretien des jardins et des bâtiments, ...). En juillet et en août, les étudiants sous contrat étaient également employés.

Une ère nouvelle et dynamique s'est développée dans un parc de vacances à part entière avec toutes les installations agréables et pratiques que tous les vacanciers apprécient.

Dès lors, maintenant le parc a fait sa place, avec un nom "Atlantis Park". Chaque résidence reçu un nom individuel: Dahlia, Orchidée, Jacinthe, Lotus, Acacia, Mimosa et Iris.

Un bureau à Ostende a pris des contacts intérieurs et internationaux avec des voyagistes et des organisations ... et amena de nouveau des "cars pleins de touristes" au Park Atlantis.

En partie en raison de son emplacement central par rapport aux villes et les régions attractives (Bruges, Ostende, Knokke, Gand, Dunkerque, Cadzand, ...), le Parc est de plus en plus devenu, pour les plus mobiles, une base plutôt qu'un lieu de tourisme résidentielle utilisant toutes les installations que le parc avait à offrir...

Les coûts de fonctionnement ont alors augmentés alors que les revenus diminuaient si bien que les rendements élevés de location promis ne pouvaient plus être couverts par la vente et la location des appartements ...

La liquidation et la vente de l'exploitation devenaient la seule issue.

Néanmoins, de 1988 à 1994, pour les propriétaires et les locataires, il y a eu de très belles années qui n'ont pas été oubliées !

1994 : Un groupe néerlandais

Le 31 décembre 1994, Van Biervliet a cédé ses actions de “Atlantis en liquidation” au Néerlandais MB. Un autre Néerlandais, GVB est devenu administrateur en 1995.

Il était explicitement convenu que l'exploitation serait poursuivie.

Bien que le curateur voulait poursuivre la location des appartements, les propriétaires avaient peur d'encore louer.

Ces Néerlandais n'ont pas réussi à restimuler les locations et rendre le parc rentable; Au contraire, la “caisse” a disparu, le personnel n'a pas été payé ... et la liquidation a été demandée au tribunal de Bruges. Il est également apparu que la comptabilité présentait un déficit de plusieurs millions qui n'a pas pu être comblé, ... la faillite est devenue inévitable.

1997: Faillite du Park Atlantis et vente publique

Un liquidateur a été désigné en août 1995 et la SA Atlantis a été déclarée en faillite le 2 mai 1997. La propriété et tous les biens ont dû être vendus lors d'une vente publique sur la base d'un verdict du tribunal.

En plus d'un procès entre Van Biervliet et les Néerlandais, il y a un conflit juridique entre les néerlandais et les propriétaires ...

Les Néerlandais prétendent avoir la propriété de la totalité du terrain et ils ignorent la part (cotité) que chaque copropriétaire a acquise lors de leur achat. Les 330 copropriétaires revendiquent une partie du domaine mis en vente et non détenue par “Atlantis en liquidation”, contestant ainsi une partie de la vente.

Les propriétés qui devaient être vendues publiquement (le 13/4/97) étaient (citation du «Nieuwsblad” du 9/4/97): lot1 est la résidence Plaza qui inclut ... ; Le lot 2 comprend la piscine subtropicale avec bain à bulles, un centre fitness, un espace de bronzage, un golf miniature, des courts de tennis, des terrains de pétanque et des courts de squash. En outre, il y a quelques appartements et deux parcelles de terres agricoles au « Palingthoek” également à vendre.”

La SA Carimmo a acheté les lots proposées ainsi que des terrains abandonnés et les terres agricoles. “Nous voulons construire de nouvelles maisons de vacances l'année prochaine et étendre le domaine de vacances”, a annoncé le porte-parole Frank D.



Bulle vert

L'assemblée générale a nommé le syndic De Roeck qui a assumé la gestion du parc.

Le service de location d'appartements a été repris par "Immo Royal" (**Bruyneel**).

Immo Royal a érigé un nouveau bâtiment pour la réception, le bureau de location et un petit magasin.

Les courts de tennis ont été rénovés et gérés par ce bureau immobilier. Ce bureau a mis en place l'entrepôt vert qui a servi en partie d'entrepôt pour les machines et les gros équipements en rapport avec l'entretien du parc et en partie pour les activités intérieures, le badminton notamment.

2006: Assemblée générale extraordinaire

En accord avec la VME, Carimmo a élaboré des plans pour la création de 2 nouvelles résidences avec certaines compensations pour le parc, des accords ont été conclus avec Bruyneel pour la vente et l'exploitation.

Le plan global est présenté lors d'une assemblée générale extraordinaire du 18/06/2006.

Résultat : "Aucune majorité suffisante (80%) n'a été trouvée pour l'acceptation des projets d'accords avec le promoteur (" Carimmo ") et l'opérateur."

Le plan Carimmo n'a donc pas été approuvé.

Carimmo quitte les bâtiments Plaza et Spa avec piscine inutilisée qui, restés sans surveillance, se dégrade, le pillage s'ajoute à cette lente destruction.

En 2002 Plaza a été abandonné par Carimmo sans la permission du VME, car le propriétaire pensait qu'il ne pouvait plus garantir la sécurité du bâtiment, car la construction du toit en bois était dans un état très mauvais et dangereux, et le tout cassé et pillé. La zone libérée était couverte de terre et semée.

Après 2010 : “grand nettoyage” et début des rénovations”

L'AG extraordinaire du 23/01/2010 a approuvé la mise création d'un “groupe de travail“ dirigé par Mme Vanhassel dans le but de développer un plan d'action concret en ce qui concerne les bâtiments, les terrains et les infrastructures.

Le 27/03/2010, l'AG donnait son accord au groupe de travail pour démolir les bâtiments délabrés et/ou inutilisés. Il s'agissait de l'ancienne station de pompage d'eau, de la ferme, de l'atelier, du bunker et du chalet en bois Iris/Mimosa. La démolition d'Okido n'a pas été approuvée.

Le 21/03/2011, l'AG a donné son approbation au groupe de travail pour le déplacement de certains jeux et pour des ajustements dans le “shop” (raccordement à l'eau potable, pose d'une mezzanine pour agrandir la salle de réunion). Une approbation a également été donnée pour la suppression du minigolf, le nettoyage de l'ancien terrain de jeu (derrière Okido) et l'abattage des arbres morts.

L'AG extraordinaire du 18/06/2011 a choisi AGEM comme nouveau syndic.

Lors de la RvME de fin juin 2011, il a été annoncé que, suite à une analyse par un laboratoire, une forte contamination de l'eau potable avait été détectée dans des échantillons prélevés dans les réservoirs tampons enterrés sous la station de pompage. Ce fait a finalement conduit à la fermeture des réservoirs tampons (2013), l'alimentation en eau des résidences a été profondément modifiée et la dégradation de la qualité de l'eau a ainsi pu être interrompu (2016).

2014: un espace de stationnement a été créé sur l'espace vacant de la ferme, pour les propriétaires des résidences basses.



La petite histoire d'un vaste domaine

2015: Les rapports d'inspection des cabines d'électricité à haute tension conseillent depuis quelques années de les réparer et de les mettre en conformité; Eandis a finalement imposé une date limite. Un bureau d'études a étudié les possibilités et les ajustements (plusieurs bâtiments n'existant plus) et la société DeCat a remplacé les 3 transformateurs haute tension et les tableaux basse tension.

2014-2016: rénovation des façades des résidences Iris et Mimosa.

2017-2018: rénovation des installations de stockage d'Iris et de Mimosa

2014-2017: renouvellement de la couverture des résidences basses.

2015: rénovation et scission du réseau d'égouttage de Dahlia côté parking.



La salle originelle de Dahlia

2016: Achat de Spa, du Plaza et de la salle de Dahlia.

Après de nombreuses actions judiciaires à long terme, les biens de Carimmo ont été vendus en 2016 dans le cadre d'une vente publique. La VME a acheté le Spa (piscine et salle de sport), la "salle" Plaza et la salle de Dahlia afin d'éviter une nouvelle situation similaire avec un nouveau "Carimmo" éventuel.

La vente de deux terres agricoles de Carimmo a été reportée à une date ultérieure, en raison de la revendication de l'agriculteur qui loue la terre. Elles ont finalement été vendues en 2017.

Lors de l'AG de 2016, le groupe de travail "vision pour l'avenir" (**suite à la décision de l'AG de 2015**) a conseillé de nettoyer les "chancres dans le parc", à savoir Okido, la piscine et la salle de relaxation, et de vendre la salle de Dahlia. L'assemblée a marqué son accord.

Le groupe de travail a ensuite fait des propositions pour réaliser une “dune de jeu” pour les enfants dans l'espace laissé vacant .

D'abord, ces terres devront ensuite être nivelées (exécution au début de 2018).

L'AV2018 devra prendre une décision concernant la nouvelle destination.



Après la démolition de la piscine et du hall de sports

2017: Démolitions

En mai-juin, Okido et la piscine ont été démolis ainsi que le Hall de sport, un bâtiment qui semblait indestructible, mais qui avait perdu son combat contre le vandalisme, et qui aurait nécessité un budget de rénovation trop élevé par rapport à son utilité actuelle dans le parc.

Lors des travaux de démolition de la piscine, une cuve ronde en béton a été découverte de manière tout à fait inattendue, vraisemblablement le “mur extérieur” de la piscine d'origine (voir photo en couverture).

Pendant le travail de recherche pour l'exposition photos, un article et une vidéo ont été trouvés sur internet à propos de **l'artiste Jo Rome** qui, en son temps, avait réalisé les sculptures spécifiques sur les murs extérieurs et intérieurs du restaurant (maintenant des salles de stockage) d'Iris et Mimosa.

Il aurait également développé une toute nouvelle technique dans la fabrication des “pierres de béton” de la salle de sport : l'artiste a réalisé des formes dans le sable, et l'entrepreneur y a coulé du béton ...



“Prenez soin de notre patrimoine”...

Et au-delà, à l’avenir du parc ... ?

Au printemps 2017, une enquête a été menée auprès de tous les propriétaires, une enquête sur divers sujets.

La participation fut très bonne et les résultats peuvent donner des lignes directrices quant au développement d’une vision du parc.

L’Assemblée générale 2016 a approuvé le projet “gestion de l’eau”, selon la conception d’Artisjok.

Les travaux de rénovation de l’étang (selon la conception d’Artisjok), et approuvés par l’AV2012 ont été reportés en raison des travaux de rénovation des façades d’Iris dont les échafaudages étaient dans l’étang ! Début 2018, les travaux ont commencé ... un bon début de revalorisation de tout le site du parc !

Ce bref historique montre clairement que notre parc ... a toujours été un parc “en mouvement”, a parfois traversé des périodes pénibles mais a aussi été sauvé au prix de gros efforts de nettoyage, souvent grâce à l’aide de nombreux copropriétaires.

Un parc où il y a beaucoup d’attentes encore vers plus d’ouverture, de paix, de convivialité et de rencontres et où beaucoup espèrent profiter encore de vacances agréables et paisibles ... !